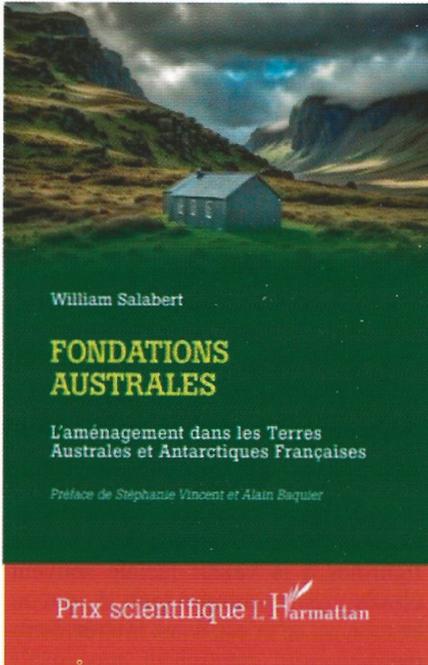


FONDACTIONS AUSTRALES

L'aménagement dans les Terres australes et antarctiques françaises



Par William Salabert – préface de Stéphanie Vincent et Alain Baquier – Éditions L'Harmattan – avril 2024 – format 15,5 x 24 cm – 272 pages – 20 figures, cartes et illustrations – prix : 29 € – ISBN : 978-2-336-41053-1

Dès sa prise en main, ce livre interpelle : un titre ambigu, un sublime paysage kerguelenien qui se révèle être un produit de l'IA, la caution d'Alain Baquier avec en prime le bandeau écarlate de l'éditeur universitaire L'Harmattan, attribuant à William Salabert son prix scientifique 2024 de *master 2*, récompense confirmée par la présentation soignée d'un mémoire qui s'annonce hors-normes. Les préfaciers donnent le ton. Ce Territoire qui relève du domaine privé de l'État est une exception : ses habitants, tous temporaires, n'en sont ni propriétaires ni citoyens. Cas unique, non représentés, ils n'ont aucun droit ni regard sur sa gestion. Seul un usage extrêmement limité leur est permis, soumis à autorisation et encadré¹, protégé par les contraintes de la création en 2006 de la Réserve naturelle nationale en bonne place sur la Liste verte des aires protégées².

Alors la messe est dite ? Dès lors que l'édifice régalien TAAF a peu à proposer pour son présent, tributaire de dotations étatiques incertaines, comme pour son avenir figé dans la

perspective illusoire d'un retour écologique au Petit Âge de glace !

Le défi est crânement relevé par William Salabert dans ce mémoire universitaire ; suivons-le.

La première partie historique s'appuie largement sur un excellent ouvrage³ où une part belle est faite au jeune 5^e district des Éparses, le plus diversifié et riche en tentatives de micro-colonisation. Les districts austraux traditionnels sont honorablement traités, histoire abrégée de leurs peuplements intermittents sous abris rustiques. Mais ai-je bien lu lorsque l'auteur, résumant les tentatives d'élevage⁴, saute des moutons Bosière aux saumons de l'Armor ? L'épopée Heurtin à Amsterdam me semble aussi oubliée ! Suit le passé proche et chacun peut picorer dans ses souvenirs. Nous gardons en lointaine mémoire la création des bases, les contraintes météorologiques qui furent réelles. Rappelons que l'évocation d'une piste d'aviation⁵ fut aussi envisagée par Pierre Sicaud dans le choix du site de Port-aux-Français et pourrait redevenir d'actualité. Les premières installations reflètent l'ambivalence d'une mise en place rapide aux moyens réduits, aux approvisionnements succincts et, déjà, la nécessité de recycler. L'histoire symptomatique du mytique tas d'ordures de PAF méritait d'être évoquée ! Absente des textes officiels, elle est ignorée par l'auteur qui, je le suspecte, n'a pas eu la possibilité de se rendre sur le terrain.

La seconde partie, plus traditionnelle, débute par un état logistique des bases, en fonction des terrains et des allocations budgétaires aléatoires⁶, nourri par l'abondance de blogs administratifs déclinés à l'envi en plans, règlements, encadrements. Pris à la lettre, ils peuvent devenir des carcans s'ils ne sont équilibrés par des entretiens entre l'auteur et les résidents. Un exemple parmi d'autres : la démolition des cabanes vétustes – certes préjudiciables à l'environnement – prive de sorties lointaines les excursionnistes aventureux... Quant aux constructions nouvelles, elles passent par les filtres administratifs des plateformes d'achat, du budget, voire de l'écologie. L'exemple du fiasco de la piste du Lion est particulièrement éclairant, et la réhabilitation des bases, soumise à ces contraintes, ne peut répondre à un plan architectural novateur ; au mieux à des lotissements de style HLM, au confort ban-

lieusard apprécié. Ce passage de l'acier des Fillods au béton n'est pas facilité, souligne l'auteur, par l'absence de cadastre, de la propriété unique et publique qui caractérisent un fonctionnement hybride.

La troisième partie s'annonce passionnante, amorcée par un essai d'anticipation oublié⁷, mais actualisée par un lot de timbres prévoyant les JO-TAAF de 2050, William Salabert ausculte l'architecture des bases et pose enfin le problème d'importance : quel avenir pour ce territoire « aux enjeux économiques, politiques, stratégiques, diplomatiques, scientifiques et de souveraineté puissamment imbriqués ? » (p.190). Certes, des projets anciens et pittoresques sont évoqués : île-vacances façon Club-Méd. pour Juan de Nova, île-prison et bagnes coloniaux pour Saint-Paul et Kerguelen... On pourrait même ajouter, pour cette dernière, un très fugace projet d'essai nucléaire⁸ ! Cette pittoresque anthologie doit être repensée et réactualisée dans le contexte géopolitique international actuel. L'initiative tourne court, probablement effrayée par l'ampleur de la tâche que les stratèges eux-mêmes n'ont su franchir. Afin de garder pied dans la tourbière, l'auteur tente cependant de comparer les politiques urbanistiques des TAAF avec celles des Malouines, de Nouvelle-Zemble et du Svalbard. Des choix délicats, car d'autres⁹ auraient été plus en conformité avec le sujet.

Né avant l'ère informatique, j'éprouve, je l'avoue, des difficultés à son emploi. Son utilisation systématique dans la bibliographie surabondante lors de la rédaction des références, me pose problème et j'ai renoncé à effectuer un test d'accès. Cette écriture qui a cours dans un mémoire universitaire, aurait demandé probablement un filtrage dans une publication commerciale.

Ce livre refermé pose une question essentielle : quel avenir pour les TAAF ? Quel plan-programme envisager ? Certes, une amorce de réponse est en perspective¹⁰ avec *One Planet Polar Summit* à l'horizon 2030... Mais depuis la construction hâtive des premiers baraquements dans les TAAF, la géopolitique, les rapports de puissances, les circuits commerciaux, la science, etc. sont profondément bouleversés et l'on ne pourra se contenter longtemps encore, sur la troisième des îles françaises¹¹, de se préserver des souris et des pissenlits.

La littérature courageuse sur ce sujet est rare. On ne peut que féliciter l'auteur d'avoir exploré les fondations et soulevé le couvercle du futur. Curieusement, un contenu en harmonie avec l'IA utilisée pour illustrer la couverture du livre... mais aussi une impression mitigée de travail hors-sol dans lequel William Salabert n'a pas de responsabilités. Les TAAF, qui offrent de généreux « stages-Médicis » à de jeunes artistes en mal d'inspiration, auraient fait un choix judicieux en lui proposant un séjour d'imprégnation qui aurait été assurément bénéfique.

Jacques Nougier

¹ Schémas directeurs publiés en 2001

² UICN du 19 juin 2024

³ Stéphanie Légeron et Bruno Marie, *Echelles au bout du Monde*, Éd. Insulae, La Réunion, (2016), 448 p., présenté dans la *RAP* n° 78 (déc.2015) p.58

⁴ Page 60

⁵ Celle-ci n'est évoquée que p.179, au titre d'une escale touristique entre l'Australie et l'Afrique du Sud

⁶ Pages 138, 148

⁷ Jacques Nougier : « 2085 », *RAP* n° 60 (déc. 2006), pp.62-66 et n° 61 (juin 2007), pp.57-62

⁸ Le Centre d'expérimentation du Pacifique créé à cette époque a impacté 110 000 insulaires

⁹ Par exemple Marion (Afrique du Sud), Macquarie (Australie), Jan Mayen et île aux Ours (Norvège)

¹⁰ Olivier Poivre d'Arvor *Porter une ambition polaire à l'échelle internationale*. *RAP* n° 95, (juil. 2024), pp.3-4

¹¹ Après la Nouvelle-Calédonie et la Corse

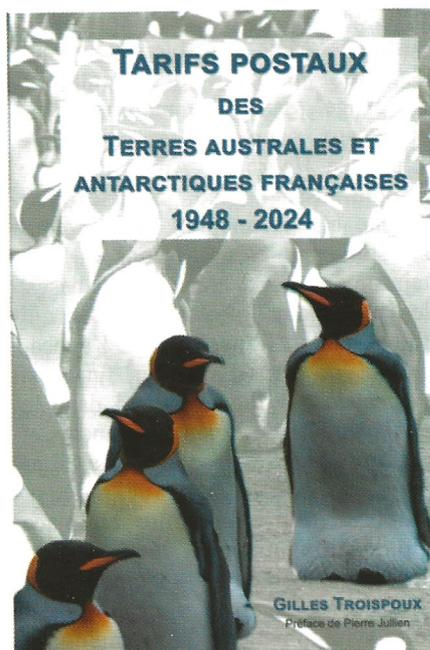
William Salabert, l'auteur de cet ouvrage, est responsable du service d'urbanisme d'une commune dans le Puy-de-Dôme. Un contact avec lui a permis de confirmer qu'il n'a malheureusement pas eu la disponibilité qui lui aurait permis d'effectuer un séjour sur le terrain, et que ses contacts avec le siège de la collectivité ont été limités. Il a choisi ce sujet de mémoire de master en relation avec sa passion pour la géographie et les territoires insulaires du monde, et en particulier les TAAF. Les sources utilisées reposent sur le site internet de l'AMAEPF et de nombreuses autres données disponibles en ligne, croisées avec quelques ouvrages de base sur les TAAF. Le site des Archives polaires et Gallica ont été

deux sources majeures d'information pour ce travail.

Dans ce contexte, je comprends que le traitement de ce sujet n'ait pu être que partiel. Il reste cependant intéressant par son originalité.

Claude Bachelard

TARIFS POSTAUX DES TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES 1948-2024



Par Gilles Troispoux – préface de Pierre Jullien – édition à compte d'auteur – juin 2024 – format 16 x 34 cm – 288 pages – prix 38 € – ISBN : 979-10-415-4788-3

Administrateur de l'AMAEPF et maquettiste de la *REVUE AUSTRALE ET POLAIRE*, Gilles Troispoux a pris la casquette de président du Cercle d'études postales polaires (CEPP) pour écrire ce livre destiné avant tout aux philatélistes polaires. Dans les expositions philatéliques compétitives nationales et internationales, la réglementation impose la présentation de plis au tarif en concordance avec la date d'oblitération. Aussi cet ouvrage, le premier du genre aussi complet, apporte une aide précieuse aux compétiteurs dans le choix et la présentation de leurs documents. Ce remarquable travail de recherche et de compilation détaille avec clarté et précision les nombreux régimes d'affranchissement durant les différentes périodes étudiées, et en particulier ceux de la période malgache de 1948 à 1955 et du Franc CFA jusqu'en

1976. Chaque tarif est documenté par la liste des timbres disponibles à la date de l'entrée en vigueur de ces tarifs.

Dans cette étude, l'auteur souligne deux points : tout d'abord le fait qu'à partir de la création des TAAF, en 1955, les lettres en provenance du Territoire sont souvent sur-affranchies par les philatélistes qui s'adressent des plis, mais aussi par les hivernants et campagnards d'été. Probablement que l'attrait pour les visuels très spécifiques des timbres et leur faible tirage y sont pour beaucoup. Par ailleurs, il constate fréquemment l'incohérence entre les tarifs et la valeur faciale des timbres disponibles dans les gérances postales. Le décalage entre l'entrée en vigueur du tarif et l'approvisionnement des gérances en nouvelles figurines n'en est pas toujours la cause. De trop nombreuses figurines à la valeur faciale souvent élevée ne correspondent à aucun besoin, si ce n'est à un intérêt commercial.

L'ouvrage superbement illustré est préfacé par le journaliste du *Monde* Pierre Jullien, bien connu des philatélistes polaires. Ancien rédacteur en chef du *Monde des Philatélistes*, puis de *Timbres magazine*, il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages et études sur la philatélie.

Pierre Couesnon

DE L'ANTARCTIQUE AUX ESPACES INTERSTELLAIRES Les bactéries du froid

De Yvon Michel-Briand – Éditions L'Harmattan – avril 2024 – couverture illustrée – format 15,5 x 24 cm – 195 pages – prix : 23 € – ISBN : 978-2-343-15820-4

L'auteur est docteur en médecine et en sciences physiques, professeur de microbiologie au CHRU de Besançon. Il a publié dans les domaines de l'action des antibiotiques, de la résistance aux antibiotiques et également dans celui des arts.

Dans ce livre, l'auteur prend l'exemple des bactéries du froid ou psychrophiles pour montrer que la vie peut exister, résister et s'adapter dans des conditions extrêmement hostiles. Il cite et développe les travaux qui ont permis de démontrer leur résilience dans différents contextes,